

Marie-Louise Desjardins (Mascouche, 1897-1976)

Le témoignage de madame Marie-Claire Patenaude, une voisine de la famille Desjardins, a permis de populariser la chanson folklorique *Marie-Louise*, un classique du groupe *Zébulon* dont trois de ses membres sont originaires de Mascouche.

La présente recherche historique et le témoignage de son neveu Roger Desjardins¹ résument l'histoire de Marie-Louise Desjardins.

- Née à Mascouche le 17 janvier 1897, Marie-Louise Desjardins était la petite dernière d'une famille de 6 enfants de Mascouche (3 garçons, 3 filles)
 - elle n'avait que 3 ½ mois lorsque son père Éphrem est décédé à 40 ans à la suite d'une vilaine coupure mal soignée à un genou et d'une pneumonie.
- Devant ce triste coup du sort, sa mère Délia Allard, avec l'aide de ses enfants, dont un couple de jumeaux (Victoria et Donat) et dont le plus vieux avait à peine 8 ans,
 - a continué de cultiver la terre du faubourg Bohémier, l'actuelle avenue Saint-Jean, près du village.
- Cinq ans plus tard, Alexandre et Donat sont impuissants à sauver leur frère aîné Joseph, emporté par un remous de la rivière Mascouche, non loin de la ferme familiale.
- Malgré tout, les autres enfants sont tous allés, avec plus ou moins de régularité, à l'école du village
 - au collège La Mennais pour les garçons et au couvent des sœurs de la Providence pour les filles.
 - D'une écriture soignée, Marie-Louise a d'ailleurs laissé quelques écrits qui dénotent une grande culture et une dévotion religieuse prononcée.



- Dans les années 1920, les deux sœurs de Marie-Louise et son frère Alexandre ont quitté tour à tour la maison pour se marier.
 - Ce dernier cultive la terre voisine située au coin de l'avenue Saint-Jean longeant le chemin Sainte-Marie jusqu'au Côteau,
 - qu'on désignait encore il y a 50 ans, comme la Côte des bassins, parce qu'on y retrouvait les réservoirs d'eau de l'aqueduc du village exploité depuis 1863.
- Restée vieille fille, Marie-Louise a toujours vécu dans la maison ancestrale aujourd'hui démolie,
 - qui était située à proximité de l'avenue Saint-Jean au coin de la rue Chateaubriand.
- Elle et sa mère ont trimé dur sur la terre familiale, en compagnie de son frère Donat, également vieux-garçon, jusqu'à son décès prématuré à l'automne 1941, des suites d'un cancer.

Donat, Alexandre et Marie-Louise dans les années 1920

Collection Roger Desjardins

¹ Le fils de son frère Alexandre Desjardins, a été chef des pompiers et de la police de Mascouche à la fin des années 1950, début des années 1960.

- Alexandre son frère et voisin a pris la relève et venait aider les deux pauvres femmes aux gros ouvrages de la ferme et à l'entretien des animaux.
- Régulièrement, en fin de journée, on apercevait Marie-Louise sortir un vieux carrosse sur la galerie, qui servait de chaise roulante à sa mère handicapée, qu'elle promenait le dimanche sur le chemin du faubourg
 - À cette époque, Marie-Louise recevait avec chaleur la famille de son frère Alexandre dans le temps des fêtes.
- En 1954, après le décès de sa mère alors âgée de plus de 93 ans:
 - Marie-Louise s'est retrouvée seule, démunie, sans grandes ressources avec pour seule compagnie ses nombreux chats qu'elle chérissait et qui occupaient toutes les pièces de cette maison mal entretenue, et ça sentait fort.

**La mère de Marie-Louise, Délia Allard,
sur le perron de la résidence familiale,
5 juillet 1953**

Collection Roger Desjardins





- Bien en deçà des 70 chats que la rumeur colportait, elle en avait plutôt une dizaine dont certains chipés dans les étables des voisins,
 - et un particulièrement mauvais qu'elle gardait effectivement en cage.
- Un soir, peu de temps après avoir reçu son chèque de pension du gouvernement, des p'tits malicieux se sont rendus chez elle,
 - Ils ont cassé une vitre du bas-côté, et ont fait sortir ses chats de la maison.
 - Toute affolée, Marie-Louise a couru pour rattraper ces malheureuses bêtes tandis que les vrais matous allaient fouiller dans sa sacoche pour lui voler son argent!
- Inoffensive, Marie-Louise avait cependant du caractère et elle était parfois entêtée.
 - Par exemple, Alexandre et son fils Roger l'avaient convaincu de se départir des animaux de ferme.
 - Pour la décharger de ce fardeau, ils avaient même rapatrié la dernière vache qu'elle possédait dans leur étable, mais qu'elle s'est empressée d'aller récupérer à la sauvette !

Devant la maison familiale, août 1949 :
Marie-Louise est debout à gauche, sa sœur Victoria à ses pieds et sa mère Délia debout à droite.

Collection Roger Desjardins

- Après le décès de son frère en 1961, la pauvre femme, toute frêle et vieillissante, se souciant guère de son hygiène, se privait pour ses animaux et mangeait peu.
- À la santé et à l'esprit déclinant, Marie-Louise passait pour une excentrique :
 - Été comme hiver, elle allait régulièrement à la messe, marchait jusqu'au village faire ses commissions ou encore se baladait,
 - mal attriquée, toute de noire vêtue, attifée de manière ridicule dans de multiples couches de robes, de jupes et de blouses,
 - portant des souliers de couleur peints à la main selon le besoin,
 - un petit chapeau et une sacoche assorties,
 - et pendant autour du cou, une impressionnante étole de fourrure à tête de renard!



Photo : Jean-Claude Coutu, 15 avril 2016

- C'est ainsi qu'une légende est née et comme le dit la chanson :

**La vieille femme du village
est victime de commérages.**

**La vieille fille des Moulins
c'est ben d'valeur a's'est éteint.**



Collection Roger Desjardins

- En dernier, la famille a bien tenté de la convaincre d'être soignée mais c'est finalement avec l'aide du maire Gilles Forest, qui demeurait tout près, qu'elle s'est laissée convaincre.
 - Au printemps 1976, Mademoiselle Desjardins a été hospitalisée à l'hôpital Christ-Roi de Joliette et y est décédée l'automne suivant, le 5 octobre 1976, alors âgée de près de 80 ans.
- Depuis, Marie-Louise repose au cimetière paroissial avec sa famille, non loin de sa demeure, de l'autre côté de la rivière,

**laissant derrière elle l'heureux souvenir d'une
personne bien excentrique
mais oh combien sympathique!**

Rédaction, recherches historiques et iconographiques,
Jean-Claude Coutu, SODAM-Patrimoine, 22 avril 2016

Marie-Louise par Zébulon

Y paraît qu'ça fait vingt ans qu'elle a pas pris un bain
Qu'ses sous-vêtements se sont soudés su'ceux d'avant
Y paraît qu'alle a des gales su'ses jambes
Et pis qu'a les donnerait à manger à ses soixante-dix-sept chats
Pour qu'y vivent éternellement
C't'écœurant

Marie-Louise

La vieille femme du village est victime de commérages
J'sais pas si c'est vrai, j'sais pas si c'est pas vrai,
Va donc savoir l'histoire de Marie-Louise

Paraît qu'un d'ses chats est si féroce et si vorace

La nuit y faut qua l'enferme dans une cage de brass
Y paraît que c'est un énorme matou
Quand y est en diable, y saute au corps, y saute au cou
Y peut griffer jusqu'à la mort de celui qui ose s'aventurer
Près du décor

Marie-Louise

La vieille femme des Moulins fait placoter ses voisins
Mais moi c'est m'sieur l'curé qui me l'a conté, y a tellement de oui-dire
Sur Marie-Louise

Pis y paraît aussi qu'ça sent l'pipi pis l'vieux vomi

Quand a t'arrête pour te d'mander quelle heure qu'y peut être

(Yé quelle heure)

Y paraît (y paraît) qu'a mange d'la bouffe pour les chats

Et pis qu'est pareille à vieille sorcière dans Franfreluche
Petite hutte, patte de poule, cours petite, cours, cours, cours

Marie-Louise, Marie-Louise, Marie-Louise, Marie,-Louise, Marie-Louise,

La vieille femme du village est victime de commérages
J'sais pas si c'est vrai, j'sais pas si c'est pas vrai,
Va donc savoir l'histoire de Marie-Louise

Marie-Louise...

Y paraît qu'ça fait vingt ans qu'elle a pas pris un bain
Qu'ses sous-vêtements se sont soudés su'ceux d'avant
Y paraît quand l'ambulance est arrivée ils l'ont rentrée à l'hôpital
Ils l'ont pognée ils l'ont trempée dans le mazout
Comme une vieille poêle enduite de croûte
Ah oui je l'aurai dans la mémoire longtemps
Marie-Louise a rendu l'âme

Marie-Louise a rendu l'âme... Marie-Louise a rendu l'âme...

Sa carapace était pus là pour la protéger d'la rapace

Marie-Louise

La vieille fille des Moulins c'est ben d'valeur a's'est éteint
C'est monsieur l' curé qui me l'a contée,
Va donc savoir l'histoire de Marie-Louise
L'histoire de Marie-Louise, l'histoire de Marie-Louise

https://www.facebook.com/zebulontour/info/?tab=page_info



Collection Roger Desjardins

Coffret musical appartenant à Marie-Louise Desjardins.
Bien que le mécanisme de la boîte musicale ne fonctionne plus, on note à l'endos qu'il jouait l'air
d'une comédie musicale américaine intitulée [When there isn't a girl about](#),

Recherche par Jean-Claude Coutu
Société d'histoire de Mascouche

composée en 1906 par [Harry Castling et Chas Collins](#),
qui relate le désespoir de [Robinson Crusoé](#) de ne pas rencontrer une jolie fille sur son île!